

Ils m'ont frappée et m'ont tailladé un sein, tout en me criant que j'étais une pute suédoise

écrit par Laveritetriomphera | 11 mars 2016



Une Suédoise victime du taharrush. Le viol est autorisé en islam mais sous certaines conditions http://www.rtbf.be/info/monde/detail_l-etat-islamique-et-la-theologie-du-viol-l-enquete-edifiante-du-new-york-times?id=9053890. Et on voudrait nous faire croire que l'islam fait partie de la culture française malgré la polygamie, l'esclavage, la charia...

6 Mars 2016, par Robert Spencer.

« Nathalie affirme que la police ne l'a pas contactée depuis qu'elle les a informés, Mardi soir, de l'agression. Elle a voulu les contacter par elle-même, depuis qu'elle a découvert d'autres blessures et ayant constaté que certains détails de ses souvenirs étaient inexacts. Mais personne ne s'est manifesté ».

»Nathalie 29 ans victime du 'Taharrush [NDT : [harcèlement sexuel collectif en arabe](#)]' : ils ont crié 'putain suédoise' et ont tailladé ma poitrine avec une lame de rasoir », Fria Tider, 6 mars 2016 (Merci à Plamen):

[Inrikes](#) [NDT: journal officiel de Suède]: Nathalie Hager âgée de 29 ans, venant de l'arrêt de bus, rentrait chez elle quand un groupe d'hommes parlant arabe l'a brusquement agressée devant une église. Elle a réussi à s'échapper d'un viol collectif, mais a été gravement blessée.

Nathalie a déclaré à Fria Tider : « *Ils m'ont rouée de coups et ont tailladé un de mes seins, tout en me criant que j'étais une pute suédoise* » .

L'attaque a eu lieu près d'une église dans la ville pittoresque [sic] de [Nora](#), à l'ouest de Stockholm, mardi soir. Nathalie Hager, qui est victime d'une amnésie post traumatique suite à la violence des coups reçus à la tête lors de la tentative de viol par le gang, avait accompagné une amie à l'arrêt de bus.

Plus tard, elle est retournée à nouveau à l'arrêt de bus où son amie pensait qu'elle avait oublié ses gants. Lorsque Nathalie revenait chez elle pour la deuxième fois, elle a remarqué un groupe d'hommes marchant énergiquement derrière elle. Elle a appelé son petit ami et a commencé à courir, mais après l'avoir poursuivie sur une centaine de mètres, les hommes l'ont rattrapée.

«*Ils m'ont courbée en deux et ils m'ont traînée par les cheveux sur une butte pavée, puis dans une ruelle. Je n'ai pas la souvenance d'avoir été battue, mais mon visage est couvert de bleus et enflé. Ils ont également tailladé un de mes seins avec quelque chose comme un couteau à tapis ou une lame de rasoir, les plaies étant étendues et étroites. J'ai aussi de grandes marques sombres sur les bras, là où ils me tenaient*» .

Puis vint le moment où le viol était sur le point de commencer.

Nathalie Hager n'a aucun souvenir de ce qui s'est passé précédant l'instant où elle voit les hommes baisser leur pantalon.

« Quand j'ai repris mes esprits j'ai réalisé qu'ils avaient déchiré tous mes vêtements. D'une façon ou d'une autre je suis parvenue à m'échapper. Je suppose que j'ai dû me débattre, griffer et me libérer parce que mes mains sont bleues, noires et gonflées. J'avais également du sang sous les ongles, lequel a été prélevé par la police ».

Alors qu'elle s'enfuyait en courant, Nathalie aperçut son petit ami à 50 mètres de distance. À cet instant, les hommes ont quitté les lieux. Peu après, le mardi à 23 heures elle a contacté la police [NDT erreur dans l'article de Robert Spencer, c'est 11 PM et non 11 AM puisque les faits se sont passés le soir]. Elle s'est rendue au poste de police pour signaler l'agression.

Nathalie, qui a travaillé avec des Arabes, mentionne que les hommes étaient âgés d'environ 30 à 35 ans et parlaient apparemment un dialecte arabe syrien. L'un d'eux portait une casquette de base-ball blanche et les autres des casquettes d'hiver ordinaires.

« Putain suédoise! »

Nathalie a déclaré : *« l'amie que j'avais précédemment accompagnée à l'arrêt de bus, avait remarqué un groupe d'hommes étrangers à la station après que je sois partie. Certains d'entre eux sont montés dans le bus, mais trois ou quatre sont restés »* .

En plus de parler l'arabe, les hommes ont utilisé quelques expressions insultantes dans un suédois sommaire lors de la tentative de viol en réunion.

« C'étaient des mots orduriers : 'Putain suédoise' ou ' salope de suédoise' et 'enculée', pas de phrases complètes. À ce que Nathalie a pu comprendre, ils ne parlaient pas le suédois, excepté ces quelques mots. Elle suppose donc qu'ils étaient des demandeurs d'asile ».

Selon Nathalie, la police ne l'a pas contactée depuis sa déposition de Mardi soir. Elle a essayé de les contacter elle-même, après avoir découvert d'autres blessures et ayant constaté que certains détails de ses souvenirs étaient inexacts. Mais personne ne s'est manifesté.

Traduit de l'anglais par Lavéritétrionphera

<http://www.jihadwatch.org/2016/03/they-beat-me-and-cut-into-one-of-my-breasts-while-shouting-that-i-was-a-swedish-whore>